N°6 - avril 2019
Regardez la version en ligne.

LA LETTRE DES NAPPES PROFONDES DE GIRONDE

Editorial

Céline TRAMONTIN : Présidente du SYMCRAU
Syndicat Mixte de Gestion de la Nappe Phréatique de la Crau

Une nécessaire clarification

Les exemples de gestion opérationnelle des eaux souterraines sont peu nombreux en France. Ils relèvent de quelques acteurs qui partagent les mêmes difficultés à rendre visible un monde invisible. Autre défi pour ces acteurs, faire entendre leurs revendications en matière d'évolutions législatives et réglementaires dans le concert des demandes des structures de gestion des eaux de surface.
Si les acteurs d'un territoire n'ont souvent aucun doute quant à la nécessité de gérer les rivières, ils n'ont pas toujours conscience des enjeux liés aux eaux souterraines. La mobilisation de ces acteurs dans des syndicats tels que le SYMCRAU ou le SMEGREG nécessite un travail continu de persuasion.
A l'échelle nationale, alors que les enjeux liés à l'eau dans le contexte du changement climatique sont mis en avant, nos collectivités ne disposent pas des outils et des moyens pour pérenniser ce qui a été construit dans des territoires avant-gardiste comme les nôtres.
En effet, si la création de tels syndicats n'est pas facilitée en l'absence de compétence clairement dévolue en la matière aux collectivités, ce flou législatif constitue aussi une fragilité pour les structures existantes, en particulier en période de tensions budgétaires.
Au-delà de préoccupations techniques communes, les liens qui se sont noués entre le SMEGREG et le SYMCRAU ont pour origine ce constat partagé. Il nous faut désormais le partager avec les autres syndicats gestionnaires des eaux souterraines et revendiquer la nécessaire clarification des compétences en matière de gestion des ressources en eau, les assises nationales de l'eau constituant une opportunité pour le faire.

Des CLE(s) et des SAGE(s)

Si la juxtaposition de SAGE(s) est fréquente sur le territoire national, leur superposition est une exception girondine. On trouve en effet en Gironde des SAGE ayant des territoires communs, mais des périmètres distincts, ou presque. Il en résulte une organisation particulière des échanges interCLE et interSAGE.

En savoir plus

Actualité du projet de champ captant des Landes du Médoc

Infrastructure indispensable pour atteindre les objectifs du SAGE, le projet de champ captant des Landes du Médoc entre en phase opérationnelle. Plusieurs décisions prises au cours des derniers mois par différentes instances le confirment.

En savoir plus

100 ans d'hydrogéologie

100 ans, c'est la somme que l'on obtient en additionnant les 20 ans du SMEGREG, les 30 ans de l'AHSP (Association des hydrogéologues des services publics) et les 50 ans de la Maîtrise des sciences de la terre de l'Université de Bordeaux 3 (aujourd'hui ENSEGID).
Pour marquer ces 3 anniversaires, une manifestation à trois dimensions est programmée en Gironde les 30 et 31 octobre 2019 dans les locaux de Bordeaux INP à Talence :

- un colloque scientifique ;
- des échanges techniques ;
- des débats sur les questions réglementaires et de gouvernance.

Tous les sujets seront bien entendus abordés dans la perspective des défis à relever dans le contexte du changement climatique.

Informations à venir sur les sites internet de ces trois acteurs.

5 ans depuis la révision du SAGE : l'activité de la CLE en régime de croisière ?

Après une très forte activité à l'occasion de la révision du SAGE aboutie en 2013, le rythme des réunions de la CLE s'est allégé (plénière, bureau ou interCLE). Dans le même temps, alors que le nombre de sollicitations de la CLE a plus que doublé, le nombre d'avis formalisés n'a que faiblement augmenté. Cette maîtrise de l'activité de la CLE trouve son explication dans la délégation donnée au SMEGREG pour répondre, en tant que secrétariat technique de la CLE, à ces sollicitations.

En savoir plus

Deux nouveaux membres au SMEGREG et de nouvelles candidatures

Le SMEGREG compte à ce jour 23 membres et deux candidatures nouvelles se sont récemment exprimées. Ce sont ainsi plus de 183 communes et 2/3 des volumes prélevés pour l'eau potable en Gironde qui se fédèrent pour contribuer à la gestion équilibrée et durable des nappes profondes de Gironde.

En savoir plus

3 questions à Alain DUPUY -

Professeur d'hydrogéologie – Directeur de l'ENSEGID-Bordeaux INP

...sur la notion de "Bon état" pour les eaux souterraines

Les textes réglementaires définissent le bon état des eaux souterraines. C'est la combinaison d'un bon état chimique, encadré avec précision, et d'un bon état quantitatif au contour imprécis.

Pour juger de l'état quantitatif d'une nappe, on évoque souvent la question d'un bilan équilibré dans lequel les entrées d'eau compensent intégralement les sorties. Pourquoi ce concept n'est-il pas généralisable ?

Cette notion de bilan équilibré est basée sur le concept de cycle hydrologique. Il renvoie à un comportement régulier et renouvelé, voire répétitif, des ressources considérées.
Le fonctionnement selon un cycle hydrologique est parfaitement adapté aux systèmes superficiels comme les rivières, cours d'eau, zones humides et les nappes libres, voire quelques nappes captives. Il est par contre inadapté aux systèmes aquifères captifs profonds qui ne fonctionnement pas selon des cycles hydrologiques classiques, mais sur des successions d'états transitoires (baisses ou remontées piézométriques) souvent déconnectées des cycles hydrologiques de surface.

Une baisse continue des niveaux est-elle toujours le symptôme d'une surexploitation ?

Dans le cas d'un aquifère captif pas nécessairement ! Plus un aquifère est enfoui profondément ou de taille importante, plus la dynamique piézométrique générale de ce dernier peut être contrôlée par des phénomènes éloignés (dans l'espace comme dans le temps). Les baisses piézométriques généralisées à l'échelle d'un aquifère peuvent ainsi s'expliquer par une évolution normale vers un nouvel état d'équilibre, et imposée par une condition ancienne (par exemple la recharge importante s'étant opérée pendant le Petit Âge Glaciaire a généré un « haut » piézométrique qui s'estompe normalement - encore actuellement - selon les caractéristiques de l'aquifère considéré).

Alors comment juger de l'état quantitatif des nappes captives comparables aux nappes profondes de Gironde ?

Question éminemment délicate et complexe, qui ne peut être traitée par une simple approche en termes de bilan annualisé. La piézométrie, traduction du niveau d'énergie de l'eau dans les aquifères, est la seule variable capable de traduire l'état de la ressource. Aussi, une double approche spatiale et temporelle des évolutions piézométriques serait nécessaire pour déterminer l'état quantitatif d'une ressource.
Comme il est délicat d'édicter l'ensemble des contextes et situations qui correspondent au bon état, il est plus aisé de définir le mauvais état d'une ressource captive. Ainsi, toute évolution piézométrique (spatiale ou temporelle) anormale ou anomalique (variation dépassant des valeurs seuils préalablement fixées localement et globalement) qualifierait d'autorité la ressource comme étant en mauvais état ! Les autres situations correspondraient au bon état.

Les économies d'eau au programme des écoles

En application du SAGE, la sensibilisation aux économies d'eau commence dès le plus jeune âge en Gironde grâce au dispositif "l'Eau, Un Enjeu Majeur pour le département de la Gironde", fruit d'un partenariat avec l'Éducation

Nationale. Très apprécié par les enseignants pour sa souplesse et sa simplicité, il permet de sensibiliser chaque année jusqu'à 3 000 élèves girondins. Pour développer ce dispositif, une nouvelle plaquette d'informations est disponible pour tous les enseignants du département.

En savoir plus

Mobilisation des hôteliers sur les économies d'eau

Dans le secteur hôtelier, le poste consommation d'eau est important. Mais de plus en plus de directeurs d'établissements prennent conscience des efforts nécessaires à mener en termes de consommation d'eau. Des actions simples et peu coûteuses permettent en effet de réduire de façon significative le volume de consommation d'un hôtel. C'est dans cet objectif que près de 500 hôtels et résidences de tourisme de Gironde vont être sensibilisés aux économies d'eau, nouvelle étape dans la sensibilisation des acteurs économiques girondins.

En savoir plus

CYCL'EAU, un salon AOC Sud Ouest

3e édition du salon Cycl'eau à Bordeaux les 10 et 11 avril prochain. Deux des 12 conférences programmées intéressent plus particulièrement les nappes profondes :
10 avril à 14h30 - "Le projet CHAPEAU": un projet dont le SMEGREG est partenaire qui traite des impacts possibles du changement global (climatique et socio-économique) sur le long terme sur les services d'eau potable
11 avril à 14h30 - "Petit et Grand cycle de l'eau, dans la spirale du bouleversement climatique" : les enjeux du changement climatique sur notre territoire avec mise en perspective des ruptures que la stratégie d'adaptation ne permettra pas d'éviter

Tableau de bord du SAGE Nappes profondes

Le tableau de bord du SAGE, mis à jour chaque année, permet de suivre la mise en œuvre du schéma, son incidence sur les usages et l'état des ressources et donc d'évaluer son efficacité. Les données, regroupées autour de 9 thèmes, sont aujourd'hui disponibles et fournissent de nombreux indicateurs qui confirment les bons résultats constatés ces dernières années. Extraits de son édition 2018.

En savoir plus

L'eau potable au Brésil

La présence au SMEGREG d'une ingénieure stagiaire d'origine brésilienne est l'occasion de faire un focus sur les ressources en eau du 5e plus grand pays du monde en surface et par le nombre d'habitants. Un témoignage de Fernanda Cavalcanti…

En savoir plus

Comment économiser au moins 25 litres d'eau par personne et par jour... ou plus ?

En installant une douchette hydro-économe (ou un régulateur de débit-douche), on peut économiser au moins 25 l d'eau par jour pour une douche de 5 minutes en moyenne.
On peut donc économiser au moins 30 € sur sa facture d'eau annuelle, et 30 €,... c'est le prix d'une douchette !

Bilan : 25 l/jour économisés minimum !